

UN STAGE BAFA

"C'est une véritable opportunité qui nous a été donnée. Sans l'aide financière, ni le fait que l'on reste à l'internat je n'aurais pas pu faire ce stage" reconnaît Cécile, lycéenne en 1^{ère} au Lycée du Diois qui ce samedi 1^{er} juillet clôturait avec 10 autres stagiaires son stage de BAFA (formation générale).

Pour les lycéens le stage a coûté 50 € au lieu de 350 €. Dans ces conditions c'était possible de le faire, sans l'aide non, reconnaissent les lycéens.

Ce premier diplôme, obligatoire lorsqu'on veut travailler dans l'animation leur permettra de décrocher leur premier job d'été pour certains, obtenir le fameux sésame pour continuer à travailler dans l'animation ou se réorienter dans ce métier pour d'autres.

C'est en fait une première, en lien avec la Communauté des Communes du Diois qui a apporté un soutien financier renforcé (via le Contrat Enfance signé avec la CAF et la MSA) l'AROEVEN (association régionale des Œuvres Éducatives et de Vacances de l'Éducation Nationale) a organisé en lien avec la Cité scolaire, cette formation à Die.

Ce stage de 8 jours non-stop a eu lieu dans l'établissement Diois, permettait aux élèves internes en restant à l'internat de bénéficier d'un hébergement. Outre les 7 lycéens, 3 autres stagiaires de la région (une jeune en recherche d'emploi et des salariés de communes Dioises en situation d'emploi dans l'animation périscolaire, TAP, ATSEM) ont pu effectuer ce stage à Die.

Pendant huit jours, les stagiaires ont allié théorie et pratique à travers des projets et des simulations, des mises en situations, visant à les préparer à l'animation (préparation, organisation de projet, connaissance de l'enfance, gestion des conflits, de la vie quotidienne, pédagogie).

"C'était passionnant" résume Margot. "Très enrichissant" complète Marick qui avoue que cette formation lui a permis de faire évoluer son regard sur l'importance de la péda-



gogie, l'implication des équipes dans l'organisation des animations. En fin de stage, ils ont même avec leurs formateurs Annabelle et Alain, rédigé une charte éthique sur les valeurs qu'ils s'engagent à poursuivre.

Un seul bémol peut-être du côté des lycéens, la date retenue avec un stage qui se déroulait à proximité des épreuves du bac de français.

"Ce stage organisé dans la cité scolaire a du sens" explique Odile Sargentini, secrétaire générale de l'AROEVEN qui explique que son association organise habituellement des sessions à Grenoble ou Valence. "Sans cette action combinée avec l'établissement Diois, la CCD nous n'aurions pu organiser cette formation sur le Diois au plus près des stagiaires. Tout le monde a joué le jeu pour répondre à un vrai besoin sur ce territoire." Elle se réjouit également de la mixité des stagiaires (lycéens, des jeunes en recherche d'emploi et des personnes salariées) qui renforce la dynamique du groupe.

Du côté de la CCD on précise que la collectivité intercommunale a choisi d'inscrire dans le contrat enfance jeunesse qu'elle signe avec la CAF et la MSA une action aide au BAFA, BAFD de manière à former

les Diois intéressés à ces métiers de l'animation, créant ainsi une ressource humaine potentielle pour les structures d'animation du territoire qui ont besoin de personnels qualifiés et fidélisés.

Leur recrutement n'est pas toujours simple: courtes périodes d'activités, éloignement...

Par ailleurs la CCD a accompagné les communes pour la construction du projet éducatif de territoire (PEDT) dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires (Temps d'activité périscolaire TAP). Elle contribue à la programmation de stage BAFA sur le territoire (3 depuis 2015) et apporte des aides financières pour la formation BAFA notamment pour les salariés des communes en charge des TAP. Pour ce faire elle passe des conventions de partenariat avec des organismes de formation BAFA. Les lycéens, eux, se sont déjà fait les promoteurs, auprès de leurs camarades du Lycée de cette formation BAFA organisée dans leur établissement. L'an prochain une action devrait être conduite en lien avec la Maison des Lycéens pour favoriser encore plus l'information. Ils souhaitent tous que l'action soit reconduite pour former d'autres élèves.

SLC